Colloque international

« Pratiques et pensées des jardins de la Méditerranée: littératures, arts, territoires et écologies»

Dates : 21- 22 - 23 octobre 2026

Lieux : Salle Plate, Saint Jean d'Angely, Université Côte d'Azur, Nice et en distanciel ; Giardini Hanbury, La Mortola, Italie

Thématiques : jardins, Méditerranée, transitions, territoires, frontières, écologies, littératures, arts, histoires

Partenaires : Alcotra (TRAMA – Territoires en Reseau Alpes MAritimes), MSHS Sud Est, OTECCA, Università di Genova

Appel à communication

Lieux privilégiés de rencontre entre l'humain, le végétal et l'animal, les jardins sont, selon la célèbre formule de Michel Foucault, des « hétérotopies heureuses et universalisantes » (Foucault, 1967), voire des utopies terrestres réalisées. Aujourd'hui, ils sont également l'un des modèles possibles d'une manière responsable d'habiter le monde (Brunon, 2014).

La Méditerranée est l'un des paysages humanisés les plus anciens au monde, et les jardins y ont toujours occupé une place centrale (Makhzoumi et Pungetti, 1999 ; Horden et Purcell, 2000 ; Jones, 2021). Le jardin, espace en tension entre nature et culture, est aussi un territoire-frontière, marqué par les échanges entre la France et l'Italie, mais aussi par des circulations d'idées, de plantes et de modèles. Lieu de savoirs botaniques, d'expérimentations esthétiques, mais aussi de pratiques sociales et politiques, il reflète des enjeux contemporains majeurs : écologie, biodiversité, Anthropocène, résistance écologique.

Entre Nice, Menton, la Ligurie et le Piémont frontaliers, les jardins dessinent un paysage culturel et écologique unique, à la croisée de l'histoire, de l'art et de la nature. De la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat, aux jardins Hanbury à Vintimille, en passant par la Serre de la Madone ou Val Rahmeh à Menton, et encore, les jardins botanique, les jardins partagés des Vintimille et tous les jardin ordinaires (Dubost, 2014) qui jalonnent la Méditerranée, ces lieux témoignent des processus de construction des territoires : dans leur dimension matérielle (aménagements, usages, infrastructures paysagères) et dans leur dimension immatérielle et symbolique (esthétiques, récits, représentations littéraires et philosophiques).

Ce colloque propose d'interroger, à travers les jardins, les processus de territorialisation et de reterritorialisation, en croisant approches littéraires, historiques, géographiques, écocritiques et géophilosophiques. Dans une perspective diachronique et prospective, il analysera comment ces espaces, du *locus amoenus* de l'imaginaire antique aux utopies vertes contemporaines, participent à la construction des identités culturelles, à la gestion des communs et aux dynamiques d'adaptation écologique.

Les jardins de la Méditerranée sont des jardins aux multiples facettes qui, au fil de l'histoire, ont vu leur enclos s'ouvrir sur les territoires pour modeler le paysage, à l'image des jardins des villas de la Rome antique, puis des jardins de la Renaissance, ouverts sur le paysage rural de l'Italie (Pietrogrande, 2024). C'est à partir de cette relation entre le jardin et le paysage que l'historien italien Emilio Sereni a utilisé l'expression « jardin méditerranéen » pour décrire le paysage agraire sicilien à l'époque de la Grande Grèce. Un territoire divisé en petites parcelles, principalement constitué de cultures d'arbres ou d'arbustes, et qui

dessinait un « paesaggio agrario sminuzzato e contorto » (Sereni, 1961). Des jardins qui sont des lieux de travail, comme le préconise Piero de' Crescenzi dans son traité sur l'agriculture (*Ruralium Commodorum*, 1471), et des jardins parsemés de symboles, à l'image de ceux dont rêve Poliphile dans le roman le plus important de la Renaissance (*Hypnerotomachia Poliphili*,1499).

Parfois, l'enclos du jardin méditerranéen se referme derrière le luxe des villas de la Belle Époque, dessinant un paysage de beauté surplombant la mer, à l'image du « jardin méditerranéen » qu'Achille Duchêne dessina sur la Côte d'Azur. Ces enclos, qui parsèment la Riviera française et italienne, deviendront des lieux à fort potentiel symbolique dans les romans de l'écrivaine Marise Ferro (1907-1991), originaire de Vintimille.

Encore, c'est en concevant les jardins du Domaine du Rayol, situés sur la corniche des Maures, au bord de la mer Méditerranée, que Gilles Clément a eu l'idée du « jardin planétaire » (Clément, 1997), c'est-à-dire d'un jardin dans lequel l'écologie remet en question de manière radicale l'idée même de clôture. Aujourd'hui, le jardin méditerranéen est également un mode de jardinage : le « jardin sans arrosage » proposé par le pépiniériste et botaniste Olivier Filippi, adapté à la sécheresse et au changement climatique. Ce mode de jardinage a déjà été expérimenté dans d'autres régions, comme dans les « gravel gardens » réalisés et racontés par Beth Chatto dans la zone aride de l'Essex, en Angleterre.

En effet, parler des jardins de la Méditerranée ne signifie pas se limiter au pourtour méditerranéen. Il s'agit au contraire de mobiliser cette Méditerranée multiple en tant que catégorie dans laquelle les processus d'hybridation jouent un rôle dans la constitution du futur.

Alors que la révolution esthétique de la fin du XVIII^e siècle a placé le jardin au panthéon des beaux-arts (Rancière, 2020), en le détachant de sa fonction productive et médicale, et en établissant une séparation entre le jardin productif et le jardin ornemental, cette distinction est difficile à imaginer dans un jardin méditerranéen qui, comme le rappel l'ethnobotaniste Pierre Lieutaghi « rassemble tous les rêves de jardins et toutes les pratiques jardinières, le nécessaire et le superflu » (Lieutaghi, 2012). L'écrivaine italienne Pia Pera (1956-2016) a insisté sur ce point en créant un jardin à la fois réel et littéraire, un « orto-giardino », un potager et un jardin, qui garde en lui ces deux dimensions. Un jardin qui, comme le souligne le philosophe Jean-Philippe Pierron, « élève notre corps relationnel au-delà des intérêts utilitaires, mais à travers eux » (Pierron, 2023).

Peut-être cette dimension à la fois terrestre et édénique du jardin méditerranéen, qui relie l'éthique à l'esthétique comme l'a bien montré le philosophe Rosario Assunto, ainsi que sa dimension à la fois réelle et imaginaire, nous permettront-elles de nous défaire des distinctions entre le monde humain et le monde non-humain, ainsi qu'entre les différentes natures ? Il ne s'agira plus de parler du jardin comme d'une « deuxième nature » ou d'une « troisième nature » (Dixon, 1996), mais d'esquisser la cartographie de lieux en perpétuel mouvement dans lesquels « les terrestres » (Latour, 2017), c'est-à-dire l'ensemble du vivant, habitent, reliés les uns aux autres.

En lien avec les acteurs des territoires (UCA de Nice, CARF de Menton, la Mairie de Cervo en Ligurie, l'Université de Gênes et Les Jardins Hanbury en Ligurie, , le Château de Perno au Piémont), le colloque souhaite ouvrir un dialogue entre recherche académique et pratiques territoriales, dans une démarche interdisciplinaire et transfrontalière.

Axes thématiques proposés :

Territoires, histoire des jardins et ses representations artistiques

Jardins et processus de territorialisation, de l'Antiquité à l'époque contemporaine

Jardins comme instruments de pouvoir et d'aménagement (des jardins de Babylone et de Tolomée à Alexandrie, de Versailles à la Villa des Cèdres à Saint-Jean Cap-Ferrat, de Bomarzo aux jardins de Boboli)

Réseaux de jardins et circulation des plantes et des modèles entre la Côte d'Azur, la Ligurie et Piémont

Jardins et imaginaires littéraires et artistiques (cinéma, théâtre, dance, peinture)

Poétique du jardin : *locus amoenus*, poésie bucolique et pastorale, utopies « vertes »

Jardins méditerranéens dans la littérature et les récits de voyage

Jardins comme espaces symboliques, esthétiques et spirituels dans l'espace méditerranéen

Écocritique et Anthropocène

Jardins comme refuges écologiques, réservoirs de biodiversité

Écriture du vivant, poétique du végétal, écotopies

Jardins face aux mutations climatiques et aux défis de la résilience territoriale

Jardin et questions du care

Géophilosophie et politiques du jardin

Jardins comme espaces de pouvoir, de frontières et de communs

Jardins en mouvement et tiers-paysage (penser avec Gilles Clément)

Jardins comme laboratoires de gouvernance écologique et patrimoniale

Les communications acceptées en français, italien, anglais.

Une publication en version plurilingue est envisagé.

Comité scientifique

Gabriele Belletti (University of Florida)
Emanuele de Luca (Université Côte d'Azur - CTELA)
Giovanni Fusco (Université Côte d'Azur - ESPACE)
Barbara Meazzi (Université Côte d'Azur - CMMC)
Niccolò Scaffai (Université de Sienne)
Francesca Sensini (Université Côte d'Azur - CMMC)
Duccio Tongiorgi (Université de Gênes)

Comité d'organisation

Elisa Veronesi (Université Côte d'Azur CMMC - Università di Siena)
Francesca Sensini (Université Côte d'Azur)

«Giardini mediterranei tra pratiche e idee: letteratura, arti, territori ed ecologia»

Date: 21- 22 - 23 octobre 2026

Luoghi: Salle Plate, Saint Jean d'Angely, Université Côte d'Azur, Nizza e online ; Giardini Hanbury, La Mortola, Italia

Tematiche: giardini, Mediterraneo, transizioni, territori, frontiere, ecologia, letteratura, arti, storia

Partner: Alcotra (TRAMA – Territoires en Reseau Alpes MAritimes), MSHS Sud Est, OTECCA, Università di Genova

Call for papers

I giardini sono luoghi ideali di incontro tra umani, piante e animali e, secondo le celebri parole di Michel Foucault, sono «eterotopie felici e universalizzanti» (Foucault, 1967), ovvero utopie terrestri che si realizzano. Oggi, in epoca di crisi ecologica, i giardini sono anche uno dei modelli possibili per abitare il mondo in maniera responsabile (Bruno, 2014).

Il Mediterraneo è uno dei paesaggi umanizzati più antichi al mondo e i giardini vi hanno sempre rivestito un ruolo centrale (Makhzoumi e Pungetti, 1999; Horden e Purcell, 2000; Jones, 2021). Il giardino, spazio in tensione tra natura e cultura, è altresì territorio di frontiera segnato dagli scambi tra Francia e Italia, dalla circolazione di idee, piante e modelli. Luogo di conoscenza botanica e di sperimentazione estetica, ma anche di pratiche sociali e politiche, il giardino riflette grandi temi contemporanei quali ecologia, biodiversità, Antropocene e resistenza ecologica.

Tra Nizza, Mentone, la Liguria e la regione di confine del Piemonte, i giardini formano un paesaggio culturale ed ecologico unico, crocevia tra storia, arte e natura. Da Villa Ephrussi de Rothschild a Saint-Jean-Cap-Ferrat ai Giardini Hanbury di Ventimiglia, dalle Serre della Madone e della Val Rahmeh a Mentone agli orti botanici, ai giardini condivisi di Ventimiglia e a tutti i «giardini ordinari» (Dubost, 2014) che punteggiano il Mediterraneo, questi luoghi testimoniano i processi di costruzione dei territori nella loro dimensione materiale (assetti, usi, infrastrutture paesaggistiche) e immateriale e simbolica (estetica, narrazioni, rappresentazioni letterarie e filosofiche).

L'obiettivo di questa conferenza è esaminare i processi di territorializzazione e riterritorializzazione attraverso i giardini, combinando approcci letterari, storici, geografici, ecocritici e geofilosofici. In una prospettiva diacronica e prospettica, si analizzerà il ruolo di questi spazi nella costruzione delle identità culturali, nella gestione dei beni comuni e nelle dinamiche di adattamento ecologico, dal *locus amoenus* dell'immaginario antico alle utopie verdi contemporanee.

I giardini mediterranei sono giardini poliedrici che, nel corso della storia, hanno visto i loro recinti aprirsi sul territorio circostante, modellandolo, come nel caso dei giardini delle ville dell'antica Roma e, successivamente, dei giardini del Rinascimento, aperti sul paesaggio rurale italiano (Pietrogrande, 2024). È sulla base di questo rapporto tra giardino e paesaggio che lo storico italiano Emilio Sereni ha utilizzato l'espressione «giardino mediterraneo» per descrivere il paesaggio agrario siciliano al tempo della Magna Grecia. Si trattava di un'area suddivisa in piccoli appezzamenti di terreno, prevalentemente coltivati ad alberi o arbusti, che formavano un «paesaggio agrario sminuzzato e contorto» (Sereni, 1961). Giardini che erano luoghi di lavoro, come rilevato da Piero de' Crescenzi nel suo trattato di agricoltura (*Ruralium Commodorum*, 1471), e altresì luoghi costellati di simboli, come quelli sognati da Polifilo nel romanzo più importante del Rinascimento, (*Hypnerotomachia Poliphili*, 1499).

Altre volte, il giardino mediterraneo si è chiuso dietro il lusso delle ville della Belle Époque, creando un paesaggio di rara bellezza affacciato sul mare, come il «giardino mediterraneo» progettato da Achille Duchêne in Costa Azzurra. Questi giardini lussuosi disseminati lungo la Riviera francese e italiana, diventano teatri di rappresentazioni letterarie, acquisendo un grande valore simbolico nei romanzi della scrittrice ventimigliese Marise Ferro (1907-1991).

È proprio durante la progettazione dei giardini del Domaine du Rayol, sulla Corniche des Maures, nella costa mediterranea, che Gilles Clément ha concepito l'idea del «giardino planetario» (Clément, 1997), un giardino in cui l'ecologia sfida radicalmente l'idea stessa di recinto.

Oggi, il giardino mediterraneo è anche una forma di giardinaggio: il «giardino senza irrigazione» proposto dal vivaista e botanico Olivier Filippi, adattato alla siccità e ai cambiamenti climatici. Questo metodo di giardinaggio è già stato sperimentato in altre regioni, come i « gravel gardens » creati e descritti da Beth Chatto nella zona arida dell'Essex, in Inghilterra.

Parlare di giardini del Mediterraneo infatti, non significa limitarsi al bacino mediterraneo. Al contrario, significa considerare il Mediterraneo come una categoria in cui i processi di ibridazione giocano un ruolo fondamentale nel plasmare il futuro.

Se la rivoluzione estetica della fine del XVIII secolo ha collocato il giardino nel pantheon delle belle arti (Rancière, 2020), separandolo di fatto dalla sua funzione produttiva e medica e stabilendo una distinzione tra giardino produttivo e giardino ornamentale, tale distinzione risulta difficile da immaginare in un giardino mediterraneo che, come ci ricorda l'etnobotanico Pierre Lieutaghi, «riunisce tutti i sogni di giardino e tutte le pratiche di giardinaggio, il necessario e il superfluo» (Lieutaghi, 2012). La scrittrice italiana Pia Pera (1956-2016) ha sottolineato questo aspetto creando un giardino che è al contempo reale e letterario: un «orto-giardino» che conserva entrambe queste dimensioni. Un giardino che, come sottolinea il filosofo Jean-Philippe Pierron, «eleva il nostro corpo relazionale al di là degli interessi utilitaristici, ma attraverso di essi» (Pierron, 2023).

Forse questa dimensione terrena ed edenica del giardino mediterraneo, che, come ha mostrato il filosofo Rosario Assunto, lega l'etica all'estetica, e le sue dimensioni reali e immaginarie, ci permetteranno di superare le distinzioni tra mondo umano e non umano e tra le diverse nature. Non si tratterà più di considerare il giardino come una "seconda natura" o una "terza natura" (Dixon Hunt, 1996), ma di tracciare la cartografia di luoghi in continuo movimento in cui «i terrestri» (Latour, 2017), ovvero tutti gli esseri viventi, abitano in connessione tra loro.

In collaborazione con gli attori locali (l'Université Côte d'Azur, il Centro di Ricerca e Formazione di Mentone, il Comune di Cervo in Liguria, l'Università di Genova e i Giardini Hanbury in Liguria, il Castello di Perno in Piemonte), questa conferenza intende aprire un dialogo tra la ricerca accademica e le pratiche locali nell'ambito di un approccio interdisciplinare e transfrontaliero.

Tematiche proposte:

Territori, rappresentazioni artistiche e storia dei giardini

Giardini e processi di territorializzazione dall'antichità ai giorni nostri

Giardini come strumenti di potere e di pianificazione (dai giardini di Babilonia e Tolomeo ad Alessandria, da Versailles alla Villa des Cèdres di Saint-Jean Cap-Ferrat, da Bomarzo al giardino di Boboli)

Circolazione di piante e modelli tra Costa Azzurra, Liguria e Piemonte

Giardini e immaginari letterari e artistici (cinema, teatro, danza, pittura)

Poetiche del giardino : *locus amoenus*, poesia bucolica e pastorale, utopie "verdi"

Giardini mediterranei nella letteratura e negli scritti di viaggio

Giardini come spazi simbolici, estetici e spirituali nell'area mediterranea

Ecocritica e Antropocene

Giardini come rifugi ecologici e serbatoi di biodiversità

Scrittura della vita, poetica delle piante, ecotopie

Giardini di fronte al cambiamento climatico e alle sfide della resilienza territoriale

Giardini e pratiche di cura

Geofilosofia e politiche del giardino

Giardini come spazi di potere, confini e beni comuni

Giardini in movimento e terzi paesaggi (riflessione con Gilles Clément)

Giardini come laboratori di governance ecologica e patrimoniale

Si accettano contributi in francese, italiano e inglese.

È prevista una pubblicazione multilingue.

Comitato scientifico

Gabriele Belletti (University of Florida)
Emanuele de Luca (Université Côte d'Azur - CTELA)
Giovanni Fusco (Université Côte d'Azur - ESPACE)
Barbara Meazzi (Université Côte d'Azur - CMMC)
Niccolò Scaffai (Université de Sienne)
Francesca Sensini (Université Côte d'Azur - CMMC)
Duccio Tongiorgi (Université de Gênes)

Comitato organizzativo

Elisa Veronesi (Université Côte d'Azur CMMC - Università di Siena)
Francesca Sensini (Université Côte d'Azur)

Bibliographie non exhaustive de référence / Bibliografia non esaustiva di riferimento

ASSUNTO, Rosario, *Retour au jardin : Essais pour une philosophie de la nature*, 1976-1987, Les éditions de l'imprimeur, 2003.

BLONDEL, Jacques, James Aronson, Jean-Yves Bodiou, Gilles Boeuf, *The Mediterranean Region. Biological Diversity in Space and Time*, Oxford University Press, 2010.

BRUNON, Hervé, et Monique Mosser, « L'enclos comme parcelle et totalité du monde: pour une approche holistique de l'art des jardins » [Texte intégral], *Ligeia, dossiers sur l'art*, 2007, n°73-76, p. 59-75. halshs-00167922.

BRUNON, Hervé, *Jardins de sagesse en Occident*, Paris, Seuil, 2014.

CLÉMENT, Gilles, *Thomas et le Voyageur*, Paris, Albin Michel, 1997.

DIXON HUNT, John, *L'Art du jardin et son histoire*, Paris, Odile Jacob, 1996.

DUBOST, Françoise, *Les jardins ordinaires*, Paris, l'Harmattan, 1997.

FOUCAULT, Michel, « Des espaces autres », in *Dits et écrits 1954-1988*, vol. IV : 1980-1988, éd. Gallimard, 1994, p. 752-762 (p. 759).

HARRISON, Robert Pogue, *Gardens. An Essay on Human Condition*, Chicago, The University of Chicago Press, 2008.

Histoires de vie et rapport au végétal. Ecobiographie en formation, sous la direction de Catherine Schmutz-Brun, Paris, l'Harmattan, 2021.

HORDEN, Peregrin, et Nicholas Purcell, *The Corrupting Sea. A study of Mediterranean History*, Blackwell Publishers, 2000.

IOVINO, Serenella, «Mediterranean Ecocriticism», *Interdisciplinary Studies in Literature and Environment*, Spring 2017, Vol. 24, No. 2 (Spring 2017), pp. 325-340.

IOVINO, Serenella, «The Reverse of the Sublime. Dilemmas (and Resources) of the Anthropocene Garden», *Transformations in Environment and Society*, 2019/3.

ITALIES. Revue d'études italiennes, Université de Provence, n°8, «Jardins», 2004.

J. Donald Hughes, *The Mediterranean. An Environmental History*, Santa Barbara, ABC-CLIO, Inc, 2005.

JAKOB, Michael, *Le jardin et les arts*, Gollion, Infolio éditions, 2009.

JONES, Louisa, *Le jardin ensauvagé*, Paris, Actes Sud, 2021.

JONES, Louisa, *Manifeste pour les jardins méditerranéens*, Préface de Pierre Lieutaghi, Paris, Actes Sud, 2019.

LATOUR, Bruno, *Où suis-je ? Leçons du confinement à l'usage des terrestres*, Paris, La Découverte, 2021.

MAKHZOUMI Jala, Gloria PUNGETTI, *Ecological Landscape Design and Planning. The Mediterranean Context*, Londre, E & FN Spon, 1999.

PERA, Pia, *L'orto di un perdigiorno. Confessioni di un apprendista ortolano*, Milano, Ponte alle Grazie, 2003.

PIERRON, Jean-Philippe, *Pour une insurrection des sens. Danser, chanter, jouer, pour prendre soin du monde*, Paris, Actes Sud, 2023.

PIETROGRANDE, Antonella (édité par), *Bellezza e produttività nel giardino e nel paesaggio rurale italiano*, Firenze, Olschki, 2024.

QUELLIER, Florent, *Histoire du jardin potager*, Malakoff, Arman Colin, 2023.

RANCIÈRE, Jacques, *Le temps du paysage. Aux origines de la révolution esthétique*, Paris, La fabrique éditions, 2020.

VENTURI FERRIOLO, Massimo, *Nel grembo della vita. Le origini dell'idea di giardino*, Milano, Guerini&Associati, 1990.

ZASK, Joëlle, *La démocratie aux champs. Du jardin d'Éden aux jardins partagés, comment l'agriculture cultive les valeurs démocratiques*, Paris, La Découverte, 2016.